

tarium Bergomense, Bergamo 1962) faire avancer la recherche en ce domaine.

Signalons enfin une faute d'impression à la page XLIX, note 19, ligne 1 : lire 1760 au lieu de 1860.

Cyrellus L. CAALS, O. Praem.

F.-G. DREYFUS, *Sociétés et mentalités à Mayence dans la seconde moitié du 18^e siècle*. Paris, A. Colin, 1968. In-8°, 617 p., ill., tab., cartes. Prix 82 fr. fr.

L'A., professeur à Strasbourg, nous donne sur l'un des trois électors ecclésiastiques du Saint-Empire, une thèse remarquable, tant par le sujet traité, que par la manière-même de le traiter.

Parler de cette ville électorale, avec sa société très hiérarchisée, son clergé, ses grandes familles de la noblesse, une bourgeoisie assez peu importante numériquement, une masse très grande de pauvres gens, et nous apporter autant de renseignements nouveaux, ne se pouvait que par un travail prolongé conduit avec la méthode et la précision les plus strictes. Le résultat en est ce livre, par endroits véritable enquête sociologique, ouvrage absolument remarquable et qui, certainement, fera date.

Voici le plan suivi par l'auteur : la première partie traite du cadre historique et administratif; la seconde, de l'évolution économique; la troisième étudie la société mayençaise, avec des chapitres très nouveaux sur la démographie et sur les structures socio-professionnelles; dans la dernière partie, l'A. s'intéresse à la société, aux mentalités et à la culture.

C'est dans cette dernière partie que l'on trouve un très bon passage sur l'*Aufklärung* en Rhénanie.

M. Dreyfus en retrace bien l'apparition et la composition, au croisement des idées gallicanes, jansénistes et fébronienues (Lissoir, dernier abbé prémontré de Laval-Dieu et traducteur-adaptateur du *De Statu Ecclesiae*... de Febronius, est cité p. 416 note 56). On y notera que, comme partout en Europe à cette époque, cette *Aufklärung* mayençaise est très nettement « en froid » avec le Saint-Siège, ce à quoi l'ouvrage de Febronius n'a certes pas peu contribué.

L'ouvrage se termine par une importante bibliographie (signalons, en celle-ci, l'inversion des pp. 574 et 575).

X. LAVAGNE D'ORTIGUE.

R. WISNIEWSKI, *Die Darstellung des Niflungenunterganges in der Thidrekssage*. Hermaea, Germanistische Forschungen, Neue Folge. Tübingen 1961.

Die Nibelungensage kennt verschiedene Vorstufen, die sich allmählich zu dem Epos, wie wir es kennen, verschmolzen. Die Thidreks-